

D. B. Stronach. « Of Cyrus, Darius and Alexander: A New Look at the 'Epitaphs' of Cyrus the Great », in : R. Dittmann *et al.*, Hrsg., *Variatio Delectat. Iran und der Westen. Gedenkschrift für Peter Calmeyer* (AOAT 272). Münster, 2000, pp. 681-702, 4 fig., 1 pl.

Rémy Boucharlat

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/35287>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35287

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « D. B. Stronach. « Of Cyrus, Darius and Alexander: A New Look at the 'Epitaphs' of Cyrus the Great », in : R. Dittmann *et al.*, Hrsg., *Variatio Delectat. Iran und der Westen. Gedenkschrift für Peter Calmeyer* (AOAT 272). Münster, 2000, pp. 681-702, 4 fig., 1 pl. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 83, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35287> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35287>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

D. B. Stronach. « Of Cyrus, Darius and Alexander: A New Look at the 'Epitaphs' of Cyrus the Great », in : R. Dittmann *et al.*, Hrsg., *Variatio Delectat. Iran und der Westen. Gedenkschrift für Peter Calmeyer* (AOAT 272). Münster, 2000, pp. 681-702, 4 fig., 1 pl.

Rémy Boucharlat

- 1 L'A. revient sur les inscriptions de Pasargades (cf. *Abs. Ir.* 22, n° 167) « Moi Cyrus, le roi/ le grand roi, l'Achémenide », mais pour lui il est définitivement acquis que c'est bien Darius qui écrit pour Cyrus, au point même de le promouvoir d'une inscription à l'autre de « roi » à « grand roi » en parallèle à sa propre auto-promotion. La prétendue épitaphe qu'aurait vue Alexandre, telle que la rendent Arrien, Strabon et Plutarque, est bien différente, plus longue et aurait été gravée sur le tombeau de Cyrus. Alexandre vient à Pasargades, après la prise de Persépolis, pour chercher la consécration dans la capitale dynastique, celle de Cyrus le fondateur, se reliant ainsi à lui. L'épithète grecque supprime la notion d'achéménide, mais ajoute celle d'empire perse et de roi de l'Asie.

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS - Lyon